

§ 2 ^{p27} - Mais laissons la mauvaise Nietzsche: que vous
impatie le monsieur Nietzsche ait retrouvé la santé?

→ c'est une ironie, car en vérité, pour N., c'est bien
l'individu qui est le producteur de sa philosophie!

→ l'individu malade produit une cf. malade,
le sain une cf. saine, le guéri une cf. guérie
= chacun est « la philo. de sa personne » (p27)

etc.

Chez le malade, qui manque de santé, ce sont
les manques qui philosophent » (27)

N. se revendique comme « psychologue », observateur
de son propre état, en ai tps qd philosophe philosophant
avec son corps, donc son état.

Chez le malade, philosophe est un « besoin impérieux »
comme « soutien, soulagement, remède »

Chez le guéri, la philo est « la volupté d'une
reconnaissance triomphante » (27)

→ n'y a t'il pas évidence de l'heureux à
philosopher? Mais ce philosophe toujours pour soi, à
partir de soi! → égoïsme inévitable

Ainsi, le lecteur est invité à un regard entique, et
à chercher le philosophe pi lui convent.

NB. N. aime Stendhal, et par principe d'écrire
pour les "happy few" (et de crypter son journal,
pour éviter l'indiscrétion!).

Epdt, N. conçoit l'histoire de la philo c un site d'auteurs
malades (c une majorité de penseurs malades lors de l'élab.)

et annonce dans sa ϕ — et d'abord la frère ^{ou}
proclamation de sa subjectivité, témoignage de guerre, ^{ou}
c'est un pas nouveau dans l'histoire collective de la ϕ lo.

→ la proclamation de la subjectivité libre et triomphante
est le moment où la subjectivité croise l'histoire de
la ϕ lo.

Jusqu'à là, la ϕ lo était soumise à la prémonition de
la maladie → seul le discours malade avait droit
de s'exprimer. [car fondement de l'ordre social] = "idéologie"
(Marx)

NB. ce discours, c'est celui de la bonté, du sacrifice
de soi, de l'humiliation au profit d'autrui et du
"collectif", bref la morale, d'inspiration chrétienne ^{ou}
(pour "socialiste")

Aujourd'hui, l'empire global, l'usure de cette vérité aliénante
et inauthentique de la "morale", SAIT qu'il est légitime
dans son affirmation subjective ... et il peut jouer à
retomber dans le discours malade ; une voix lui dit
qu'il ne s'agit pas de la vérité.

→ métaphore du voyageur qui dort et qui sait qu'il
dort, qui peut se réveiller quand il veut. (p 28 →)

Pour N., c'est + quel jeu : c'est une expérimentation
(cf. Claude Bernard, méthode scientifique, etc.)

Pourquoi : pour dissaver qu'en fait, depuis toujours, le
moraliste ne tient un discours malade et de repentance,
d'humiliation de soi, parle ^{avec} sa conscience, pour lui-même,

sous des dehors objectifs. Déjà la ϕ lo "objective" est
un masque de la subjectivité ! (p 28 →)

C'est ce déguisement inconscient de besoins physiques sous le costume de l'objectif, de l'idéal, du purement spirituel » (p28 bas).

Mais comme ce discours n'a pas conscience de sa subjectivité, il est, sans l'assentir, du même caractère, dans l'ignorance de lui-même.

→ "la philo jusqu'à aujourd'hui" a été "scandaleuse" en interprétation du corps et une méconnaissance du corps (28)

NB. On est enq proche de Marx (qⁱ préside) et de Freud (qⁱ sort), mais N. se place au niveau strict de l'individu, sans vouloir une théorie objective et universelle de l'individu, qⁱ sort extérieure à l'individu subjectif produit lui-même.

→ Marx : la théorie des classes définit celui qⁱ parle sur ces classes et définit la vérité comme appartenant à la classe absolue (faute de pouvoir être hors-classe, comme un dieu) → ce qⁱ va ouvrir à la notion de "dictature de classe" (du prolétariat) et en cela les dictateurs "marxistes" à prétendre incarner la vérité objective, la fin de l'histoire.

→ Freud, de son côté, établira l'analyste en arbitre absolu, hors-jeu, de l'interprétation → chez Lacan, pour éviter de se braquer, il ne devra rien ! (mais fait payer quand même la consultation) → comme l'argent selon G. Simmel, il représente la vérité absolue potentielle (tout achat possible) à condition de ne pas s'en faire → ne pas dépasser l'argent // ne pas parler.

N. lui, comme à vérité la subjectivité. (le caps est "vrai" ¹³ "réel")
ce est à la subjectivité qu'il prétend par à l'objectivité,
donc à un discours vrai pour tous.

Au contraire, il s'oppose vrai contre les autres, contre tous.
C'est de sorte de cynisme du fait, du quel.

→ la fonction requiert donc la santé et la force
d'affronter les autres subjectivités. [cf § sur Napoléon].

NB. il rejette les cyniques grecs et les pyrrhoniens, qui
objectionnent aux Hébreux par la preuve du caps (subjectif)

(cf Drogère se levant pour marcher, afin de contester
la thèse du fait impossible de l'Éditer).

et qui ont essayé de généraliser (il n'y a pas le
cheval en général, mais chape cheval).

N. s'attache surtout à vivre les valeurs universelles et

à affirmer les valeurs particulières, mais pas seulement
à l'échelle individuelle:

→ les "clones" ou les "races entières" (bas 28) sont
des caps particuliers ni ont l'autre "vérité".

⇒ c'est que le collectif est possible, mais pas comme
soumission à une règle, plutôt à communauté d'opposi-
sition à un autre groupe. [= corps semblables !]

→ La vérité est donc dans le mouvement d'opposition:

Lui seul peut légitimer le groupe, la "maison".

Le "haus Saumis" n'est pas une dynamique saine,
mais au contraire une maladie, un faiblissement de

vivre. → la dialectique de "l'acceptation au monde
et de la rejet du monde" (p 29 haut) servira au →

philosophe historien - médecin, "d'indications" sur la
"puissance" ou les "coups de foudre" de la mortel
produit et écoute ces discours, "d'un peuple, d'une
et pope, d'une race, de l'humanité" (p 29)

Le philosophe historien de la philo sera avant tout un "modérateur"
de la vérité; et il préférera à la vérité "les termes de
santé", "de croissance, de puissance, de vie" (p 29 et § 2)

⇒ Le discours φ. est alors évidemment ouvert
à l'étape de la juve, de la compète, de la
colonisation, etc. → à l'histoire de l'Allemagne
triomphante.

[mais est-ce bien là l'effet et le métier du philosophe?
ou la partie est à poser!

→ ce cygne jergien est celui de l'adolescence et
de la santé retrouvée et naïve

ou pas de celui qui cherche à voir loin et qui renvoie
je la "santé" est une maladie, qu'elle conduit à des
indigestions, des rebours de bâton, qu'elle est la
faiblesse de celui qui ne peut pas sortir de lui-même.
ou mais elles font comprendre cela à un ado,
ou a un convalescent! Il a en effet raison sur
lui-même, il est enfermé dans sa force de une trop
impétueuse!

... certains diront: dans "son ignorance" Michel "le" est
pt de vue (admiratif, mais tragique) d'Alexandre
sur les Dieux.

*

L'articulation § 2 → § 3.

Le § 2 se termine sur des "... " = laisse la pensée dans l'implicite, dans l'idée d'une pensée sous-entendue de la pensée (ex. je vous laisse à penser les eq. de cela).

= expression d'une face de pensée, d'une dynamique qui n'est pas du seul ressort de la démo. rationnelle, mais qui l'excède, comme le comportement instinctif complet et excède ce que le comportement raisonné peut faire.

(comme le voyageur exténué et grelottant de froid qui trouve "je ne sais comment" les faces pour attendre la cabane, ou l'hôpital, etc. → clé du roman d'aventure 19^{es} → l'instinct et un complément vital à la volonté raisonnée, et non une base animale plus faut dépasser par la raison !)

→ l'ellipse, la juxtaposition des §, dont prend tous les livres de N. sont faits, exprime ce rapport à la face vitale de la pensée.

Elle est suggestive et non démonstrative.

(comparer avec un calcul de math, ou une cartographie !)

Le § 3 commence à nouveau par un titre — qui semble "tirer un trait" sur ce qui précède, et commencer à nouveau frais une réflexion → capacité de recommencement, de renouvellement (mais aussi d'oubli et d'effacement, m^{ême} si ce qui a été a été, dans les faits, mais peut être oublié → l'oubli régénère, fait repartir sur de nouvelles bases. → le § matifie la logique de la table rase révolutionnaire

Moins dans une perspective cartésienne (re-fonder à zéro) que dialectique, historique, Hegélienne-Marxiste: le passé a existé, il reste, mais séparé du présent par une césure, un blanc, un vide (le moment révolutionnaire) devant lequel on ne sait pas trop ce qu'il est passé, mais qui permet de repartir, de reformuler à neuf.

NB. au contraire, l'impossibilité de cet effacement, la continuité tragique, non dialectique, est la marque à la fois de la réalité (des choses) et d'un discours de raison, de mémoire, qui se veut absolu (divin @ vivant?).

→ c'est la tragédie de [Tchernobyl], dont la réalité est ineffaçable, non dialectique
(Seul le travail d'oubli, passant par l'ignorance des faits, le mépris des faits, peut l'être)

→ c'est la tragédie du père endeuillé (Hugo), tant qu'il ne se résigne pas à laisser au mystère la logique, la raison morale de ce deuil.

Hugo ne retrouve le sens de sa vie que lorsqu'il l'a en un trait sur le passé, laisse le sens de l' injustice dans un "blanc", confié à Dieu, ainsi qu'il le fait dans le grand poème du Livre VI.

... Bar, le § 3 de la préface du G. S. (p29)

N. va traiter de son épope malade comme d'une semblable à sa propre santé:

"épope de grave consommation" // "ma santé aux variations" [enambroces, "]

de même, l'histoire de la philosophie est une à une sorte¹⁷
de maladies diverses, d'époques diverses:

là encore en // à sa santé changeante ("bcp de santé")

Le discours (φ) est en "âme", mais elle est
liée à un corps (celui du φ.) et à un "esprit"
(celui de son époque)

N. reformule la "maïeutique" socratique (l'accouchement):

"ce nous de vous constamment enfant nos pensées à
partir de votre douleur" (p 30)

"et leur transmettre matériellement et ce j'ajoute
en vous de sang, de cœur, de feu"...

→ c'est inévitable, incontournable.

"ce nous ne pouvons pas faire autrement"
absolument

De cette maïeutique de la douleur naît un nouveau
sens mal → en abandon de la « douceur » et
de la « confiance », du « juste milieu », au profit
d'un « soupçon », d'un questionnement de la vie
comme « problème ».

Encore un fois la douleur rend ayémif (comme l'Indien
torturé qui se dédommage sur son tortionnaire par la méchan-
-ceté de sa langue) (p 30) ... ou adas dédaigneux,
comme les adeptes du « néant oriental ».

La vie entière, pour et la monde, est une douleur, celle de
la matrice, du feu de bois vert, qui nous brûle lentement,
avec bcp de fumée. (p 30) →

La douleur a approfondi le questionnement.

W. oppose élévation, (amélioration) à l'approfondissement
(clanque, Religieuse) (moderne, critique).

L'agressivité critique est l'avant-dernier stade de la vie et de son accomplissement.

C'est le X // véritable, authentique, c-à-d l'avant-dernière lettre avant la dernière.

X, Y, Z : dernière // avant-dernière, ou dernière avant la dernière // avant-dernière avant la dernière.

= agressivité questionneuse (X), lucidité plus brutale, morte.

→ Cette attitude questionneuse et critique précède un « branle nouveau » (p 31) à cet instant malade sans passer à questionner.

§ 4 → le sentiment d'être « réjoui »

d'avoir fait « peau neuve » (31)

d'être devenu « méchant », agressif, goûtant la saveur naturel de l'agression, à la puissance ^{fine} ~~grossière~~ qui s'oppose à la retenue, le maître de soi, et au mal-être qui l'accompagne.

qui s'oppose à la jouissance grossière, lourde de la culture, artificielle, agressive, étourdissante, superficielle → le « cri théâtral » (cf Wagner opera?)

« avec le concours de horissous spiritueux », le « fumelle romantique » → c'est de la fausse vie, malade.

N. méprise cette culture factice de "la plèbe cultivée",
ludique et déjanté, kitsch, hugolienne peut-être! :
"avec ses aspirations au sublime, à l'élevé, au bis-cornu"

(p32)

S'y oppose la véritable "gaîté d'esprit"
des vrais artistes, qui n'imitent pas, qui ne "rationalisent"
pas tout... et donc qui n'ont pas besoin de tout savoir
intellectuellement.

Fais confiance à son instinct, à son ignorance
et au sage de vie authentique.

"ce qui comme nous apprenons des sciences à bien oublier, à
bien ne pas savoir"

→ la leçon du coup, est aussi morale : il faut avoir
(p32) la pudeur de ne pas dévoiler le mytère, de ne pas
chercher à comprendre [comme Hugo!]

= ne pas faire comme les "adolescents égyptiens" qui
attaquent dans les temples "enlèvement" des statues
(et forniquer avec, semble-t-il!)

→ refus de la "vérité à tout prix" (p32)
car "la vérité (ae) reste (plus) la vérité si elle est dévoilée"
(32)

NB. reste hegelien ("la chouette de Minerve", etc.)
mais ne cherche plus un dynamisme historique qui fait
de la révélation qui clôturera une époque le seuil d'une
autre époque! → N. reste dans ce étape individuelle

de l'instant présent.
(car, comme Oreste, "se livre en aveugle au destin par l'enlèvement"
(Racine))

→ vivre, c'est donc accepter l'invisible, et
aimer l'apparence comme apparence
= au fait qu'il y a derrière ce "profondeur",
et/mais on ne la considère pas en abstrait
à cette profondeur.

→ c'est la sensualité du désir suspendu H
est la beauté de la vie.

= vertige de regarder "en bas", et pas de descendre!